GAZETTE DE SANTÉ.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE MÉDECINS.

pam en 1773 - for Garolane

Salus populi suprema lex.

DE tous les écrits dont la lecture eſt la plus capable d'inſtruire d'une maniere utile, il n'y en a pas, ſans contredit, de plus propre à produire cet effet, que les ouvrages qui ont eſſentiellement pour but notre conſervation, ſur-tout la ſanté, le ſeul bien réel dont on puiſſe jouir, & ſans lequel il eſt preſque impoſſible de trouver quelque douceur dans les autres. La conſervation des animaux domeſtiques utiles, ſi négligée juſqu'à nos jours & cependant ſi importante, eſt devenue, depuis quelque tems, un ſujet de recherches & d'application de la part de pluſieurs Médecins célebres de l'Europe. Il étoit intéreſſant qu'il y eût une feuille périodique uniquement deſtinée à ces deux objets; tel eſt le but de l'ouvrage que nous annonçons, & dont on va donner une idée pour ceux qui ne le connoîtroient encore qu'imparfaitement.

Rédigé depuis le mois d'Août 1776, par des Médecins de la Faculté de Paris, les Maîtres de l'Art l'ont accueilli favorablement, & le Public éclairé ne l'a point confondu avec cette foule de feuilles hebdomadaires que la Littérature moderne prodigue à ſa curioſité.

Tout ce qui peut intéreſſer la ſanté & la conſervation des animaux utiles eſt du reſſort de cette Gazette. Ainſi, l'on y trouve ce que la Médecine, l'Art Vétérinaire, la Chirurgie, la Chymie, la Pharmacie, la Botanique, l'Hiſtoire naturelle & la Phyſique offrent de plus inſtructif & de plus intéreſſant à ce ſujet.

On s'y occupe ſpécialement de la recherche des véritables cauſes des maladies, ſurtout épidémiques, ſoit des hommes, ſoit des animaux, & des moyens curatifs & préſervatifs que l'expérience a démontrés les plus puiſſans & les plus efficaces. La correſpondance dont les plus habiles Maîtres, tant François qu'Etrangers honorent les Auteurs, les met à même de donner ſur cette partie, ainſi que ſur les autres, les renſeignemens les plus exacts & les détails les plus circonſtanciés & les plus fideles

Les maladies contagieuſes telles que les maux vénériens, la petite vérole, &c. les affections cancereuſes, nerveuſes, &c. fixent ſurtout leur attention, & c'eſt à leur ſujet particulierement qu'ils ont ſoin de détromper le public ſur cette foule de recettes que l'on offre de toute part à ſa crédulité, & de le tenir en garde contre le danger des ſéductions, ſouvent funeſtes, auxquelles expoſe la charlatanerie.

On propoſe ſouvent des queſtions de Médecine, des problêmes chymiques à réſoudre, des cas de maladies extraordinaires & difficiles, qu'on ſoumet au jugement du public & des Médecins, afin d'offrir aux jeunes Praticiens de grands exemples à ſuivre, & à tous les citoyens de quelque ordre qu'ils ſoient, le moyen de ſe conduire ſagement dans des conjonctures ſemblables.

On a ſoin de faire connoître toutes les découvertes qu'on fait en Médecine, les remedes nouveaux, les procédés imaginés de nos jours; on les compare à ceux des anciens, on en fait l'analyſe, & on rend hommage de la découverte à leurs véritables Auteurs. On ne prononce ſur l'efficacité d'un remede, que lorſque l'expérience en a conſtaté les ſuccès. On eſt à portée de vérifier les eſſais qu'on en a fait dans les Hôpitaux, & on rend compte des réſultats qu'on en a obtenus. Si c'eſt quelque plante peu connue, ou quelque inſtrument nouveau; indépendamment de la deſcription, on en donne la figure.

Cet écrit a encore pour but de faire connoître les ſubſtances alimentaires les plus ſaines, les moins couteuſes ſurtout; d'indiquer leur choix, la meilleure méthode de les préparer, le dégré de préference qu'elles méritent relativement aux âges & aux circonſtances.

On s'occupe de même de l'examen & de la décompoſition des ſubſtances dangereuſes, telles que l'arſenic, le ſublimé-corroſif, les préparations de plomb, de zinc &c, des moyens de faire reconnoître leur préſence, ſoit dans les remedes des Charlatans, ſoit dans les boiſſons, ſoit dans les fards &c, & on indique en même tems les ſecours reconnus les plus propres à remédier à leurs effets. Cet examen ne ſe borne pas aux minéraux; il s'étend ſur les plantes pernicieuſes, ſurtout ſur les eſpeces dangereuſes de champignons qu'on a ſoin de diſtinguer & de faire connoître.

L'art des accouchemens, & l'éducation phyſique des enfans, qui en eſt la ſuite, ſont encore un des objets eſſentiels de ce travail. On expoſe, au ſujet des accouchemens, les cas les plus plus difficiles & la déciſion des Maîtres les plus célebres dans cette partie, le danger de certaines manœuvres; la maniere de nourrir, d'élever les enfans, de les préſerver de pluſieurs maladies, de les ſouſtraire au danger de certaines pratiques barbares uſitées dans quelques campagnes & qui attaquent directement les ſources de la vie, &c.

Au moyen de cette Gazette, le Public ſe trouve encore inſtruit de ce qui ſe paſſe de plus in-

téreſſant à la Société Royale de Médecine de Paris, de nature à être publié, des principaux objets dont elle s'occupe, des ſujets de ſes prix, des ſuccès obtenus dans les maladies épidémiques par les méthodes qu'elle a indiquées, &c.

Pour mettre les Lecteurs, ſurtout ceux qui habitent les Provinces au fait des nouveautés, on a ſoin d'annoncer exactement tous les ouvrages de Médecine, de Chirurgie, de Pharmacie, &c, qui paroiſſent en France & chez l'Etranger. On en donne une notice; on en indique le format, le prix, & le Libraire chez lequel on le trouve. On en fait ſouvent la critique, qui ne s'accorde pas toujours avec les faux éloges que la plûpart du tems on leur prodigue; mais on ſe pique d'être juſte, & de ne jamais rien mêler d'amer dans l'analyſe qu'on en fait.

Cet écrit offre encore une voye ſûre & facile de ſe procurer promptement des conſultations gratuites, & d'avoir l'avis des Médecins de la Capitale ſur les maladies les plus extraordinaires & les plus difficiles à guérir. Pour cela, il ſuffit d'envoyer un expoſé complet mais ſuccint de la maladie, & l'on a ſouvent la réponſe dans le N°. qui contient le Mémoire à conſulter. Lorſque le cas eſt preſſant & que la place manque, on a ſoin d'ajouter les Supplémens néceſſaires, ſans que cela faſſe varier le prix de l'abonnement annuel. Les Gens de l'Art, qui veulent réunir l'avis de pluſieurs, ſur des cas épineux, ſont invités à continuer de profiter, comme ils ont fait juſqu'à préſent, de la même reſſource. Ces ſortes de conſultations donnent ſouvent lieu à des diſcuſſions intéreſſantes, à des chocs d'opinions dont il réſulte toujours quelque lumiere pour l'art de guérir, & dont les jeunes Praticiens profitent. Chacun peut garder l'anonyme. Jamais on ne ſe trouve compromis; & on ſupprime exactement tout ce qui eſt dicté par la haine ou l'envie de nuire. On s'eſt fait une loi de n'offenſer perſonne.

On peut juger, par ce ſimple expoſé, de quel avantage peut être cet écrit pour une infinité de perſonnes de tout état, pour les peres de famille, les Seigneurs, les Curés de paroiſſes, les Chefs de Communautés, les principaux de Colléges, & généralement pour tous ceux qui ſont chargés de veiller à la conſervation des hommes, ou intéreſſés à celle des animaux utiles.

Il étoit eſſentiel que dans un tems où l'on vient d'acquérir des lumieres plus poſitives ſur l'art de guérir, où Sa Majeſté vient de créer une Société Royale de Médecine qui s'occupe de la perfection de toutes les branches de cet Art, il y eût un moyen prompt & facile d'inſtruire le public & de faire circuler dans les Provinces les découvertes modernes.

Comme il y a des perſonnes de tout état, qui liſent cet écrit, on ſe pique de n'employer aucun terme de Médecine capable d'en rendre la lecture rebutante, & lorſqu'on eſt obligé d'employer des termes de l'Art qui ne ſont pas à la portée de tout le monde, on en met l'explication à côté. On évite avec le même ſoin tous les termes qui pourroient bleſſer la pudeur & l'honnêteté.

On a pris des meſures pour que cette Feuille paroiſſe régulierement à la fin de chaque ſemaine.

On s'abonne en tout tems, mais principalement aux époques de Janvier & de Juillet, à Paris, chez MEQUIGNON, *l'ainé, Libraire, rue des Cordeliers, vis-à-vis S. Côme. C'eſt à lui qu'on adreſſe francs de port, toutes les Lettres, Avis, paquets &c. deſtinés pour cette Gazette. Le prix de l'abonnement pour l'année eſt de 9 liv. 12 ſols, port franc par tout le Royaume.*

On trouve chez le même Libraire un aſſortiment de Livres de Médecine, anciens & modernes, & particulierement ceux qui ſont annoncés dans cette Gazette. Voici quelques articles qu'il vient d'acquérir.

Van-Swieten, *Commentaria in aphoriſmos Boerrhaavii*, édit de Paris, 5 v. *in*-4°. en feuille, 52 l. 10 ſ. rel. 60 liv.
Structure du Cœur, par M. *de Senac*, 2e. édit. 2 vol. *in*-4°. avec figures, relié, ... 36
Haller, *Elementa Phyſiologiæ*, 8 vol. *in*-4°. relié, ... 96
——— *Opuſcula minora*. 3 vol. *in*-4°. rel. 36
Lieuraud, Précis de Médecine, 2 volumes *in*-8°. rel. 10
——— Précis de la matiere médicale, 2 vol. *in*-8°. rel. 11
Anatomie d'Heiſter, 3 vol. *in*-12. fig. rel. . . . . 7 10 ſ.
Queſnay, Traité de la ſaignée, *in*-12. rel. 3
——Traité de la ſuppuration, *in*-12. rel. 3 10
——Traité de la gangrene, *in*-12. rel. 2 10
——Traité des fievres continues, même format, rel. 6
Obſervations ſur les maladies épidémiques &c, par M. *Lepecq de la Cloture*, *in*-4°. rel. 12
Recherches ſur les maladies épizootiq. publiées par ordre du Roi, par M. *Paulet*, 2 vol. *in*-8°. rel. 10
——ſeul préſervatif de la petite vérole, *in*-12. br. 1 4
——Extrait d'un Mémoire ſur les champignons, *in*-4°. br. avec figures coloriées. 1
Dictionnaire de ſanté, 2 vol. *in*-8°. rel. 10
——de Chirurgie, ou tom. 3 du Dictionnaire de ſanté, *in*-8°. rel. 5
Diction. d'Hiſtoire naturelle, par M. *Valmont de Bomare*, derniere édit. 6 vol. *in*-4°. rel. 72
9 vol *in*-8°, rel. 54
——Minéralogie du même Auteur, 2 vol. *in*-8°. rel. 12
Eraſte, ou l'Ami de la Jeuneſſe, 1 vol. *in*-8°. rel. 6
——Le même, en deux vol 7
Elémens de Chirurgie, par M. *Sue*, le jeune, *in*-8°. rel. 3
—— les mêmes, lat. & fr. *in*-8°. rel. 5
Contrepoiſons, de l'arſenic, du ſublimé-corroſif, du verd-de-gris & du plomb, par M. *Navier*, in-12. 2 vol. 1777. br. 4 10